

Autre figure remarquable

Simone Quilleré : fille de résistant et résistante

Clic

Changement de diapositive

Nous avons rencontré mesdames Marie-Thérèse Le Mar et Yvette Robin, sœurs jumelles, filles de Mathurin Quilleré et sœurs de Simone. Marie-Thérèse et Simone sont nées au manoir de Rugdual ; pendant l'accouchement, madame Kerbellec dit à madame Quilleré : « *Ne bougez pas, y a autre chose, je crois qu'il y a un deuxième* ». A cette époque, on pouvait avoir de grandes surprises !

(26) En 1943, la famille Quilleré se réfugie à Locminé chez le grand-père. Là, Mathurin Quilleré rejoint les FFI, Compagnie de Milès. A 38 ans, il est parmi les plus anciens de son unité. Mais un jour, assistant aux obsèques d'un commerçant assassiné, il est pris, la Milice de Darnand est là, repérant ceux qui ont disparu de leur champ visuel depuis quelque temps. Vingt cinq sont arrêtés, torturés par la gestapo de Locminé et incarcérés au fort de Penthièvre. Madame Quilleré ignore le destin de son mari, pensant qu'il est prisonnier en Allemagne.

(27) Simone, après l'arrestation de son père, à 17 ans, s'engage au quatrième bataillon FFI. Elle suit une formation accélérée de soins infirmiers sous la direction d'une autre résistante, madame Le Couls. Pendant le siège de Lorient, les postes de secours sont proches des lignes, Simone est là, dans la boue, au milieu des bombardements, soignant les blessés avec dévouement. Son sens du devoir est remarqué. A la dissolution de son unité, le 15 décembre 1944, elle rentre chez sa mère, toujours sans nouvelles de son mari, Mathurin.

Et ce n'est qu'en 1945, qu'un jour, madame Quilleré, Simone, Yvette et Marie Thérèse voient le maire et le prêtre arriver chez elles pour annoncer la mauvaise nouvelle : le charnier de Penthièvre vient d'être découvert.

Veuve de guerre, madame Quilleré reste avec ses enfants, pupilles de la nation, à Locminé. Ce n'est qu'en 1951 qu'elle revient à Quéven sous l'impulsion des parrains des jumelles. Elle devient laveuse tandis que les jumelles, à 14 ans partent travailler dans les fermes.

Pour ceux qui ne le savent pas, il y a une rue « Mathurin Quilleré », elle longe les classes maternelles de l'école Saint Joseph. Pourquoi cette rue ? C'est que la famille Quilleré a habité la dernière maison à gauche en montant **(28)**. On l'appelait la maison aux six cheminées. Cinq familles y demeuraient.